

**DODD'S KIDNEY PILLS**

KIDNEY DISEASES  
RHEUMATISM  
BRIGHT'S DISEASE  
DIABETES BACKACHE

087 THE PRO...

25 de DODD pour les REINS  
les sortes de maladies de reins  
4E, MAL DE BRIGHT, DIA-  
UX DE DOS.

riculture dans certaines ré-  
sol est sensible à l'applica-  
sèche de pierre d'amiante.

ir le pont légendaire d'Avi-  
passe un fourgon dans de  
pour s'en convaincre on n'a  
a liste de quelques expéditions  
ment par la compagnie de  
lu Canadien National. Nous  
cette compagnie a transporté  
, Angleterre, à Lyndhurst,  
nsignation de cochons d'Inde,  
à Prince Rupert 100 canaries,  
Toronto des cygnes vivants,  
rk à la Nouvelle-Zélande et  
des castors canadiens.  
ollection d'animaux vivants  
ar la compagnie, ces dernières  
destinées à l'Europe l'on re-  
chevreuils, des caribous, des  
jboux, des chats, des chiens et  
race, des chevaux, des vaches  
dans les veines desquels cou-  
pour sang animal.

ier.—Parfaitement secondée  
s. Forget, U. Forget, Elie Thé-  
lisle, U. Cloutier, A. Brunet,  
me Mathias Ouellette tient  
de St-Janvier en émulation  
C'est ainsi que le 30 octobre  
concours de tapis qui a obte-  
succès. Les exhibits étaient  
magnifiques. Le prix de \$5.00  
é à Mme Cloutier. Le même  
du les premiers prix aux expo-  
sants de Laval et de Terre-

es de la partie de cartes sont  
uter de bien généreuses con-  
sur lesquelles la direction du  
s reconnaissante: de l'honora-  
e David, secrétaire provincial  
comté de Terrebonne, \$10; de  
évoist, député au fédéral, \$10;  
old-Hampson, président du  
lunt Club, \$10; de M. J.-A.,  
président de la Caisse Na-  
de M. J.-M. Vermette, N.P.,

res de Saint-Jérôme sont ve-  
uses, notamment les membres  
e la direction. C'est Mme La-  
gagné le magnifique gâteau  
et donné par Mme Joseph  
idente du cercle.

**CAFÉ ÉPICES**

Qualité supérieure

**ARTRAND & CIE**

Place Jacques-Cartier  
es par malle MONTREAL

## 000 en cadaux

S ET FILLES demandées pour  
ement 16 racines merveilleuses et  
is le choix d'un cadeau dans notre  
ntre autres Kodak Eastman; ma-  
nes animées, pousée, montre et  
dres. Ecrivez pour recevoir nos 16  
tre catalogue.

**MAIL ORDER**

251 ST-JOSEPH, Québec

### Le chez-nous du maraîcher La défense des cultures

#### La pyrale du maïs

Les mœurs de ce ravageur facilitent énormément son œuvre de destruction. Suivons son développement du printemps à l'automne pour nous convaincre qu'il n'est guère possible de lutter contre lui en été et que le salut réside dans les mesures prises au cours de la période qui va d'octobre à juin.

Dans les régions infestées que trouvons-nous, au printemps? Des chenilles bien développées qui ont réussi à hiverner dans les racines, tiges, épis de blé d'Inde ou des mauvaises herbes avoisinantes. Avec les premières chaleurs, ces chenilles se remettent en activité dans leur cachette, puis se transforment en chrysalide. Elles passent environ 2 semaines au repos dans cet état transitoire où la chenille informe se prépare à devenir papillon. L'époque de la transformation en chrysalide varie probablement du premier juin au 15 juillet. C'est pourquoi on voit sortir les papillons du 15 juin jusqu'au commencement d'août. Il est donc important de détruire les chenilles avant qu'elles deviennent papillons, c'est-à-dire avant le premier juin.

Les papillons sont très actifs. Ils se cachent le jour, mais volent la nuit parfois à 20 milles de distance par un vent favorable. Il n'y a aucun moyen de combattre les papillons, puisqu'on les voit à peine.

Les femelles pondent depuis le milieu de juin jusqu'au commencement d'août. Elles déposent leurs œufs sous les feuilles du maïs, en paquets de 15 à 20. Ils sont blancs d'abord puis jaunes et éclosent au bout de 4 à 9 jours selon que la température est plus ou moins favorable.

Le petit ver qui sort de l'œuf, gruge un peu la feuille où il est né, puis les jeunes feuilles et les fleurs. A mesure qu'il grossit il perce la tige n'importe où et creuse à l'intérieur. A cette époque, on ne soupçonne pas la présence de l'insecte qui travaille sans bruit sous l'écorce. Seuls les petits trous d'entrée et un peu de vermoulure rejetée au dehors par le rongeur permettent de s'assurer de sa présence.

Les résultats de son œuvre de destruction se font tôt sentir et signalent le danger. Tout d'abord, vers le 15 juillet sur le maïs hâtif, la pousse terminale, ou

fleur, se brise en un point et elle tombe sur le côté. A l'examen, on trouve à la base des amas de vermoulure. Signe non équivoque de l'existence du ver à l'intérieur de la tige. Si on ouvre une de ces tiges, on trouve au dedans, un peu plus bas que la cassure, le ou les vers creusant leurs galeries dans la moëlle. Parfois la fleur reste intacte et les chenilles logent ailleurs dans la tige.

Par un été normal, les ravages de la pyrale ne sont guère prononcés avant le 15 août. Après cette date, plusieurs chenilles ont atteint leur plein développement et on voit dans les champs infestés des plants dont la tête est pendante, des tiges percées de trous où pendent les chapelets de vermoulure blanche ou jaune brillant. Plus la saison avance, plus le mal s'aggrave. Il n'est pas rare de voir en septembre des tiges rompues ici et là, penchées de gauche et de droite. Les champs fortement envahis présentent le spectacle de longues tiges enchevêtrées, accrochées les unes aux autres, de feuilles jaunies et cassées, d'épis pendants etc. Certaines tiges peuvent alors héberger des douzaines de chenilles. Aux premiers froids, les chenilles préparent leurs quartiers d'hiver. Les plus avancées ont l'instinct de descendre vers le bas de la tige et d'envahir aussi les racines. A la fin de septembre la moitié des chenilles loge dans les racines et la tige à un pied du sol et l'autre moitié dans la partie supérieure. C'est là qu'elles hiverneront pour recommencer l'année suivante si le cultivateur n'a pas pris la peine de détruire tiges, épis et racines.

Les moyens de contrôle sont basés sur les habitudes de l'insecte et c'est ce dont nous causerons dans une prochaine livraison.

Georges Maheux,  
Entomologiste provincial.

#### Tribune libre

#### Question de marché

La question du marché de Montréal n'est pas neuve. Tout le monde le sait. Mais elle ne s'use pas, elle restera d'actualité jusqu'à ce que les autorités municipales de la ville l'aient réglée à la satisfaction de tous les intéressés en nous donnant l'espace et les facilités nécessaires pour que nous puissions nous installer convenablement pour offrir nos produits à la population de Montréal.

C'est une simple question de justice et de gros bon sens, et cependant la ville en retarde la solution depuis bientôt trente ans.

Il est reconnu que le marché Bonsecours est insuffisant. Les autorités l'admettent, mais elles continuent à laisser traîner. Pourquoi? Est-ce parce qu'en face des deux millions à manger, chacun cherche à pousser le projet qui mettra le plus d'argent possible dans sa poche? Nous ne voudrions pas le croire, mais enfin il faudra en venir à quelque conclusion peu flatteuse pour ceux qui sont responsables de cet état de chose, si la saison prochaine commence dans les mêmes conditions.

Pourquoi l'acharnement de quelques échevins à prôner l'agrandissement du marché Bonsecours qui coûterait des sommes fabuleuses, quand il est évident que l'amélioration serait à recommencer au bout de quelques années, tandis qu'un marché idéal au Parc Laurier coûterait une bagatelle et donnerait suffisamment d'espace pour plusieurs générations?

Et, si par hasard, il y avait quelque raison majeure qui empêchât l'établissement d'un marché central au Parc Lau-

rier, ma foi, nous accepterions volontiers un autre site convenable vers le centre de la ville, s'il y en a; nous n'avons aucune option qui nous ferait bénéficier de l'expropriation de terrain ou construction en quelque partie de la ville.

Certains gens à courte vue ont combattu le projet d'un marché au Parc Laurier sous prétexte que cet endroit ne serait pas assez commode pour les consommateurs et les jardiniers-maraîchers du sud!

Il n'est pas nécessaire d'examiner longtemps de telles prétentions pour s'apercevoir qu'elles ne tiennent pas debout.

D'abord, avec le nouveau pont qui doit aboutir au coin des rues Delorimier et Sherbrooke, les cultivateurs de la rive sud vont se trouver plus proches du Parc Laurier que du marché Bonsecours; ensuite, croit-on que les jardiniers maraîchers du nord et d'ailleurs seraient assez maldroits pour réclamer un marché qui n'accommoderait pas les consommateurs et par conséquent ne serait pas le rendez-vous du plus grand nombre d'acheteurs?

Reste la question des communications par tramways. Elle n'est guère embarrassante, car la compagnie des tramways ne se laisserait pas tirer l'oreille longtemps pour ajouter des voies et des voitures, attendu qu'elle y trouverait son profit.

Le prochain congrès horticole remettra probablement la question du marché en lumière, parce qu'elle est d'un intérêt primordial autant pour les jardiniers maraîchers que pour les citoyens de Montréal.

Il est peut-être bon de rappeler ici que ce sont nos directeurs, MM. Paul Watiez, président et J. McAvoy, qui accompagnés de M. Wilfrid Bastien, ont obtenu du gouvernement provincial, l'autorisation pour la ville de Montréal d'emprunter deux millions pour régler cette question de marché.

Malgré tout le passé peu prometteur de cette affaire, malgré les procédés condamnables dont les intéressés ont été victimes, malgré les appétits des spéculateurs, nous n'avons pas encore perdu toute confiance et nous espérons encore que les autorités municipales apporteront très prochainement une solution juste et équitable pour la population de Montréal et les cultivateurs intéressés.

Mais nous ne cesserons de supplier...

R.-O. M.

Membre de la Société des Jardiniers-maraîchers.

... A la dernière minute, j'apprends que les directeurs de notre société, dans une entrevue récente avec M. J.-A. Brodeur.

## FOURRURES EN GROS

Faites venir gratuitement notre



### CATALOGUE "F"

il contient tous les plus beaux modèles de manteaux dans toutes les fourrures qui seront portées l'hiver prochain.

#### TRES SPECIAL

### Manteaux de Mouton de Perse \$115 et plus

NOUS LES ENVOYONS EN APPROBATION

"PLATES" en mouton de Perse. Peaux de Mouton de Perse appareillées et assemblées, prêtes à tailler pour ceux qui désirent confectionner leur manteau à domicile, \$90.00 et plus. Doublures, garnitures et fournitures séparément.

PATRON de manteau GRATIS avec tout achat de \$50.00 et plus

**LABERGE CHEVALIER & CIE LIMITEE**  
Fourrures en gros  
457 rue St-Paul Ouest  
MONTREAL

président du conseil exécutif de la ville de Montréal, ont demandé à la ville de donner le Parc Laurier comme marché pendant un an, sans y faire aucune construction. Cela à titre d'essai.

Voilà qui démontre bien que nous n'avons aucune exigence démesurée, et que nous n'avons d'autre désir que celui de servir le mieux possible les citoyens de Montréal, à la condition que la ville consente à nous donner les facilités nécessaires pour que ces derniers ne soient dans l'obligation d'aller s'approvisionner à l'étranger.

R.-O. M.

## ARGENT à PRETER

Argent à prêter et à placer sur hypothèque et autres garanties en ville et à la campagne, aux particuliers, aux fabriques et aux municipalités. Administration de successions. Organisation de compagnies à fonds social.

**ED. BOISSEAU-PICHER**

Notaire  
PRETS ET PLACEMENTS  
80 rue St-Pierre - QUEBEC - Tél.: 2-3200, 2-3203



**UN PRÊTRE, L'ABBÉ HAMON** (Curé de Vaumaise, France), possède le moyen radical de guérir: **DIABÈTE, ALBUMINE, CŒUR, REINS, FOIE, ESTOMAC, RHUMATISME, BRONCHES** et toutes les maladies chroniques réputées incurables.

AUCUN RÉGIME - - - - - RIEN QUE DES PLANTES

Brochure explicative et très intéressante, français ou anglais, gratis et franco sur demande. Adressez

**LABORATOIRES BOTANQUES ET MARINS**  
430, rue St-Pierre - - - - - Montréal